

Charles Pougens, Trésor des origines et dictionnaire grammatical raisonné de la langue française

Voir la synthèse thématique sur les [Usages lexicographiques](#).

Présentation de l'œuvre

Paraissant en 1819, les 450 pages du *Trésor des origines et dictionnaire grammatical raisonné de la langue française* ne forment qu'un **“spécimen”** destiné à annoncer un projet ambitieux\ : un grand **dictionnaire étymologique et grammatical**, pour lequel [Charles de Pougens](#) récolte des matériaux depuis plus de quarante ans. Quoique ce projet n'ait jamais abouti, il profitera à [Émile Littré](#) qui trouvera dans les notes manuscrites de Pougens d'importants matériaux pour composer son propre dictionnaire.

Le volume publié comporte deux parties\ : le dictionnaire étymologique qui contient l'histoire des mots et le dictionnaire grammatical qui en distingue les différentes acceptions. Dans cette seconde partie, des auteurs des XVII^e et XVIII^e siècles sont abondamment cités. **Delille occupe une place importante parmi les références de Pougens**, quoique celui-ci prétende avoir compulsé “plus de quatre mille deux cents”¹ œuvres pour composer son dictionnaire. Cette préférence accordée à Delille s'explique probablement par le fait que Pougens, qui exerce une activité d'imprimeur-libraire, **avait participé en 1800 à l'aventure éditoriale de *L'Homme des champs***. Il avait notamment investi de l'argent pour racheter aux éditeurs Levrault des exemplaires de l'édition originale in-18².

Citation 1

À l'article **AMBASSADEUR, s. m.**, trois vers de *L'Homme des champs* côtoient deux citations en prose, tirées de Montesquieu et de Duclos. Il s'agit d'illustrer un emploi figuré du mot. Le passage concerne Buffon, quoique Pougens ne le signale pas.

Il vit peu par lui-même, et, tel qu'un souverain,
De loin, et sur la foi d'une vaine peinture,
Par ses *ambassadeurs* courtisa la nature.
Delille, *Homme des champs*, ch. III³.

Vers concernés : [chant 3, vers 182-184](#)

Citation 2

En compagnie de Crébillon et de Voltaire, Delille est cité au mot **ASSASSIN, INE, adj.** pour illustrer un usage strictement poétique.

Le ver rongeur des fruits, et le ver *assassin*,
En rubans animés vivant dans notre sein.

Delille, *Homme des champs*, ch. III.

Messieurs de l'Académie observent que l'adjectif *assassin* n'est guère d'usage qu'en poésie⁴.

Vers concernés : [chant 3, vers 545-546](#)

Lien externe

Accès à la numérisation du texte

- “Spécimen” de 1819 : [Google Books](#)

Auteur de la page — [Timothée Lécho](#) 2017/05/16 13:21

¹ Charles de Pougens, *Trésor des origines et dictionnaire grammatical raisonné de la langue française*, par Charles Pougens, de l'Institut de France, Académie royale des inscriptions et belles-lettres, &c. &c. *Spécimen*, Paris, Imprimerie royale, 1819, p. VII.

² Voir Frédéric Barbier, “Quelques documents inédits sur l'abbé Delille”, *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, n° 189, 1980, p. 219, n. 33.

³ *Id.*, p. 365.

⁴ *Id.*, p. 377.

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - L'Homme des champs : éditer une réception littéraire

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=pougenstresor&rev=1552004541>

Last update: 2023/03/13 19:22

